

S'ils étaient bons amis?... Dans les étroits sentiers,
Sous les ormes tremblants, auprès des églantiers,
Ils n'ont jamais dû se le dire.
Mais ce que l'on sait bien, c'est que si lui priait
Elle priait de même, et que s'il souriait
On la voyait aussi sourire.

Quand le torrent grossi parfois les arrêtait,
Il prenait des cailloux et puis les y jetait
Afin de poursuivre leur marche ;
Il passait le premier pour qu'il pût s'assurer
S'il pouvait sans danger la faire aventurer
Sur ce fragile pont sans arche.

Souvent ils redisaient les refrains du hameau,
Ou bien jouant les airs dessus leur chalumeau,
Ou mêlant leurs voix enfantines.....
Tels deux petits oiseaux chantant à leur réveil
Au Dieu de la nature, à l'aurore, au soleil,
Ou jasant avec leurs voisines.

Ensemble ils façonnaient des guirlandes de fleurs ;
Lui les cueillait encor tout humides des pleurs
Echappés des yeux de l'aurore.
Elle, assise là-bas, joyeuse, dans les prés,
Recevait le butin qu'il déposait auprès
De sa robe bien courte encore ;

Puis de sa blanche main fine comme un fuseau,
Souple comme le col enchassé d'un oiseau,
Avec ces travaux familière,
Variait les couleurs, et mélangeait les tons,
Unissait fleurs à fleurs et boutons à boutons,
Liant le tout avec du lierre.

Ils s'en allaient alors sautant joyeusement,
Tandis que leurs troupeaux broutaient paisiblement
L'herbe fraîche de leur prairie,
Aux pieds de l'oratoire élevé près du bois,
L'offrir, en lui parlant de leur plus douce voix,
A la bonne Vierge Marie.